

<https://ricochets.cc/STOPPONS-les-mega-bassines-pour-PARTAGER-et-PRESERVER-l-EAU-dans-la-Vallée-de-la-Drôme.html>



STOPPONS les méga-bassines pour PARTAGER et PRESERVER l'EAU dans la Vallée de la Drôme !

- Les Articles -

Date de mise en ligne : lundi 12 septembre 2022

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

STOPPONS les méga-bassines pour PARTAGER et PRESERVER l'EAU dans la Vallée de la Drôme !

Le 8 décembre 2020, un Protocole « Retenues d'eau pour l'usage agricole »

a été signé par plusieurs instances (le Préfet de la Drôme, le Président du Conseil Régional, la Présidente du Conseil départemental, le Directeur de la délégation de Lyon de l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, le Directeur régional de l'Office Français de la Biodiversité, le Président de la Chambre d'Agriculture de la Drôme, le Président du Syndicat d'Irrigation Drômois, le Président de l'Association Drômoise des Agriculteurs en Réseaux d'Irrigation Individuels et le Président de la Fédération de la Drôme pour la Pêche et la protection du Milieu Aquatique).

D'après le communiqué de presse du préfet de la Drôme, "ce protocole, qui s'inscrit dans la déclinaison du protocole régional "100 retenues", permet d'avoir pour ces projets une politique coordonnée, cohérente et facilement lisible par tous".

Or c'est dans LA PLUS GRANDE DISCRETION qu'avancent les projets d'AGRANDISSEMENT (de 40 000 à 100 000 m3) de la bassine de Choméane situé sur la commune de DIVAJEU, mais aussi celui de création d'une GIGANTESQUE BASSINE de 600 000 à 1 million de m3...

Ces ENORMES CRATERES PLASTIFIES de plusieurs hectares, sont le dernier artifice de l'agro-industrie pour concilier raréfaction accrue de la ressource en eau et maintien de l'irrigation intensive.

Parfois fort mal nommées "réserves collinéaires", ces retenues d'eau dont le ministre de l'agriculture prétend qu'elles s'emplissent avec les « pluies diluviennes » de l'hiver s'emplissent aussi et surtout en POMPANT DANS LES NAPPES PHREATIQUES. Elles sont donc pour une grande part responsables de la crise de l'eau que nous vivons depuis plusieurs semaines dans notre vallée.

De plus, du fait de l'EVAPORATION LIEE A LEUR GRANDE SURFACE, ces retenues d'eau ne sont absolument pas efficaces et aggravent la situation de crise ! En Espagne, où de nombreuses retenues ont été construites, toutes les études montrent qu'en définitive, les barrages AGGRAVENT LA SECHERESSE, en favorisant l'évaporation, et parce qu'ils entretiennent l'idée qu'on est dans un système où l'eau est abondante. Résultat, cela ne pousse pas les agriculteurs à une utilisation rationnelle, économe de la ressource. Or, un réseahydrographique qui s'assèche, c'est tout un écosystème, puis tout un climat local qui s'en retrouvent modifiés. C'est un début de DESERTIFICATION en quelque sorte.

Enfin, CES BASSINES NE PROFITENT QU'A UNE PETITE MINORITE D'IRRIGAN.T.ES qui vont continuer à s'agrandir pendant que leur voisin-e-s disparaîtront. Elles ne visent qu'à maintenir en sursis face au changement climatique un type de productions intrinsèquement dépendantes des intrants chimiques, qui stérilisent les sols, font disparaître la faune et la flore, polluent les milieux aquatiques et l'eau du robinet, empoisonnent les humain-e-s à commencer par les riverain-e-s et les agriculteurs eux-mêmes. Elles sont le symbole d'un modèle néfaste aux paysan-ne-s et à nos territoires, qui refuse de se réinventer et de s'attaquer aux racines du problème : l'agriculture productiviste. Nous ne pouvons plus passer à côté d'une TRANSITION AGRICOLE PROFONDE qui permette aux paysan-ne-s, pris-es au piège d'un dogme sans avenir, d'adapter leurs pratiques aux ressources disponibles et non

STOPPONS les méga-bassines pour PARTAGER et PRESERVER l'EAU dans la Vallée de la Drôme !

l'inverse, tout en tirant un revenu digne de leur activité. L'irrigation, mesurée, doit être réservée pour des PRODUCTIONS ALIMENTAIRES DIVERSIFIÉES, RELOCALISÉES ET DENSES EN EMPLOIS. Tout l'inverse d'une irrigation essentiellement dédiée à la culture massive du maïs destiné à l'élevage hors-sol, à l'export ou à la méthanisation.

La LUTTE POUR LE PARTAGE DE L'EAU est une question vitale. L'eau est nécessaire à l'agriculture mais aussi à toute forme de vie sur terre. Elle est la sève de toutes nos existences. A ce stade de dégradation de la biodiversité, elle doit retrouver le statut de commun par excellence, que nul ne devrait pouvoir privatiser !

Nous adressons ce plaidoyer aux politiques en charge de nos territoires : maires, députés, préfet, président de région, mais aussi au gouvernement (qui, derrière ses prétentions écologiquement vertueuses, finance en grande partie ces bassines) afin de STOPPER IMMEDIATEMENT CES PROJETS ECOCIDAIRES !

Nous, citoyens de la vallée de la Drôme, affirmons ici que CE COMBAT NOUS CONCERNE TOUTES ET TOUS, partout où nous sommes.

NO BASSARAN !

part *Extinction rébellion Vallée de la Drôme, collectif Poséidon*

Post-scriptum :

Des infos complémentaires générales sur le sujet :

► [Bassines et retenues d'eau : quel est le problème ?](#) - Plébiscitées par des agriculteurs, dénoncées par des opposants, pointées du doigt par des scientifiques... Les mégabassines créent la discorde. Qu'en penser ? Reporterre fait le point.